

Comprendre l'acquisition des premiers mots pour comprendre l'émergence du langage

Coralie Chevallier
Institut des Sciences Cognitives, chevallier@isc.cnrs.fr

Hugo Mercier
Institut Jean Nicod

Keywords

théorie de l'esprit, pragmatique, coévolution langage et théorie de l'esprit

Abstract

Les deux caractéristiques les plus fondamentales nous distinguant des autres animaux sont probablement le fait que 1) nous possédons le langage et que 2) nous sommes capables de comprendre les états mentaux de nos congénères. La question de l'évolution ou de la coévolution du langage et de la théorie de l'esprit (ToM) se pose donc, en particulier depuis quelques années (voir par exemple le colloque virtuel <http://www.interdisciplines.org/coevolution>). Malheureusement, ni le langage ni la ToM ne laissent de traces, et nous sommes obligés d'utiliser des indices indirects pour tenter de répondre à ces questions. Celui que nous proposons d'utiliser est l'étude du développement ontogénétique de ces mêmes capacités. Si l'ontogénie ne récapitule pas toujours la phylogénie, elle peut néanmoins nous renseigner sur les capacités qui sont nécessaires et/ou suffisantes à l'apparition d'autres capacités durant le développement, nous permettant ensuite d'extrapoler vers l'évolution. Une analyse des interactions entre le développement des capacités langagières et de lecture d'esprit nous donnera des indices pour soutenir l'hypothèse de la précérence des capacités reliées à la ToM sur le langage. Plus précisément, nous nous concentrerons sur les mécanismes pragmatiques, qui se trouvent à l'interface de la théorie de l'esprit et du langage.

Les travaux récents sur l'acquisition du langage (Bloom, 2002 ; Tomasello, 1999) insistent sur l'importance des facteurs socio pragmatiques, notamment pour l'acquisition du lexique. Un bon exemple donné par Bloom est celui du principe d'exclusivité lexicale (*lexical exclusivity*) qui conduit l'enfant à apparier un mot nouveau avec un objet pour lequel il n'a pas de nom. Ce principe est souvent lié à la ToM. Cela amène certains chercheurs au postulat que des capacités cognitives générales, alliées à un début de ToM, peuvent suffire soit à l'apprentissage de la totalité du langage (Tomasello, 1999), soit à l'acquisition de certaines étapes décisives (par exemple l'apprentissage des noms : Bloom, 2002 ; Diesendruck, 2003). A l'inverse, Sperber et Wilson (2002) proposent l'existence d'un « module pragmatique » qui serait spécialisé dans la prise en charge des inférences pragmatiques. Selon ces auteurs, il s'agirait d'un sous-module de la ToM qui effectuerait les inférences pertinentes dans un contexte communicationnel, aboutissant ainsi à l'attribution d'intentions communicatives (cf. Sperber et Wilson, 1986/1995). Cette théorie suit le principe évolutionniste selon lequel un module évolue s'il y a une opportunité de tirer parti de régularités qui peuvent être intégrées dans la procédure inférentielle. Ici, l'idée est que le module pragmatique a évolué pour tirer parti d'une régularité propre à la communication : les situations de communication comportent une garantie tacite de pertinence qui régule les interactions. Cette garantie se fonde sur le principe de pertinence et suit la logique suivante : le traitement de l'information implique un effort ; cet effort n'est entrepris que si l'on espère en tirer un certain bénéfice donc, le communicateur oriente son discours et ses actes de façon à ne pas attirer l'attention

de son interlocuteur sur des informations qui ne lui apparaîtraient pas suffisamment pertinentes.

Afin de tenter de départager ces hypothèses, nous donnerons une interprétation pertinentiste d'une partie de la littérature portant sur le rôle des capacités liées à la ToM dans le développement du langage. Nous nous pencherons en particulier sur les expériences montrant le rôle des capacités pragmatiques dans l'acquisition des premiers mots, et celles mettant en évidence l'importance de l'attention conjointe. Dans le premier cas, il s'agira de passer des explications souvent gricéennes utilisées dans les interprétations de ces expériences à des termes pertinentistes (voir par exemple Diesendruck, 2003). Dans le second, nous verrons qu'il est possible d'analyser les phénomènes d'attention conjointe comme des manipulations de pertinence : comprendre ce à quoi l'autre est attentif, c'est comprendre ce qui est pertinent pour lui, et ensuite pouvoir manipuler ceci à des fins de communication. Dans la continuité de ces capacités d'attention conjointe, mais à un niveau plus élevé, une comparaison sera tirée entre les capacités d'intentionnalité partagée, invoquées par Tomasello et ses collègues (1999) pour expliquer le développement et l'évolution du langage, et le concept de manifesteté mutuelle utilisé dans la théorie de la pertinence.

Nous verrons que cette relecture des données expérimentales et des interprétations qui en sont couramment faites, si elle ne permet pas de trancher définitivement, favorise l'hypothèse du module pragmatique par rapport à celles qui se dispensent de toute capacité spécialisée dans ce domaine. Enfin, il sera possible de tirer les conséquences de ceci pour le débat sur la coévolution du langage et de la théorie de l'esprit. Dans la mesure où le module pragmatique est dérivé de capacités plus générales de ToM au cours de l'évolution, l'hypothèse de la précérence de la ToM sur le langage s'en trouve renforcée. Cependant, l'histoire proposée sera plus complexe qu'une simple succession temporelle entre l'apparition de la ToM puis du langage : les débuts de la communication ont dû promouvoir l'émergence, à partir de capacités liées à la ToM, d'un sous-module pragmatique qui a lui-même permis le développement de capacités langagières plus sophistiquées, ces capacités langagières sophistiquées ont probablement, en retour, permis à la ToM de se développer davantage.

References

- Bloom, P. (2002). *How Children Learn the Meanings of Words*, Cambridge, MA: The MIT Press
- Diesendruck, G. « Word learning without Theory of Mind. Possible, but useless. ». In *Issues in coevolution of language and theory of mind. Interdisciplines*, [En ligne]. <http://www.interdisciplines.org/coevolution>.
- Sperber, D., & Wilson, D. (1986/1995). *Relevance: Communication and Cognition*. Oxford: Blackwell and Cambridge MA: Harvard UP.
- Sperber, D., & Wilson, D. (2002). Pragmatics, Modularity and Mind-reading. *Mind and Language*, 17, 3-23.
- Tomasello, M., (1999). *The cultural origins of human cognition*, Cambridge, MA: Harvard University Press.